

Grâce à Poutine, la Russie s'est relevée en 16 ans et a tout à apporter à la France

écrit par Laurent Dewoillemont | 25 juin 2016



Un printemps russe, Alexandre Latsa, Editions des Syrtes

Du fait de la division par trois du prix de baril de pétrole, le PIB de la Russie a baissé de 3,7 % en 2015. Et l'année 2016 ne s'annonce pas bien. C'est vrai. Mais le reste de l'économie mondiale, hors mensonges statistiques, va-t-elle beaucoup mieux ?

Il faut aussi se rappeler d'où vient la Russie. Elle a subi une révolution bolchévique, subventionnée par l'Occident, au moment même où elle se libéralisait, a été impliquée dans la guerre de 1914 dont elle n'est pas à l'origine et dont l'engrenage lui fut fatal, a enduré victorieusement la terrible guerre voulue par l'Allemagne nazie, et en 1990, elle a failli sombrer définitivement aux mains des oligarques.

En seize ans, la Russie s'est reconstruite et son effort de résilience accompli sans aide extérieure n'a rien de comparable dans l'histoire de l'humanité. Merci qui ?

Sa vision géopolitique n'est pas dominatrice ; elle veut un

rééquilibrage face à la volonté de puissance de l'empire protestant nuisible, sans équivalent dans l'histoire de l'humanité en termes de moyens monétaires, industriels, militaires, culturels et maritimes.

Alexandre Latsa recense toutes les représentations négatives et fantasmagoriques qui ont été faites de la Russie depuis le faux testament de Pierre le grand publié par Napoléon, Alexandre Dumas, Custine, Henri Beraud, André Gide, que peuvent à peine contrebalancer Voltaire, Troyat arménien russe et Frédéric Beigbeder. Les esprits journalistiques soumis, moutonniers et incultes reprennent aujourd'hui à l'envi que la Russie voudrait envahir l'Europe alors que c'est l'OTAN qui en ce moment même organise des manœuvres aux frontières immédiates de la Russie.

Peut-être faut-il aussi rappeler le traumatisme légitime de la Russie devant les invasions subies ; la Horde d'or au XIII^{ème} siècle, les Polonais au XVIII^{ème} siècle, les Français au XIX^{ème} et les Allemands au XX^{ème}. Et rappeler l'absence de frontières « naturelles ».

La Russie de Poutine peut s'en sortir, elle est aujourd'hui un facteur de paix et de rééquilibrage géostratégique comme elle le prouve en Syrie. C'est aussi la dernière puissance chrétienne, en ce sens que sa politique vise à défendre les minorités chrétiennes, là où elles sont en danger de mort du fait, entre autres, de la politique des néoconservateurs américains.

S'interrogeant sur les trajectoires de la Russie de demain, Alexander Latsa propose des pistes : renouer avec l'Europe, ce qui, au vu de la soumission otaniene des hommes politiques occidentaux, semble impossible dans l'immédiat ; se créer un destin eurasiatique, que la géographie et la démographie semblent légitimer ; devenir une puissance arctique autour de nouvelles voies de communications ouvertes grâce au bienfaisant réchauffement climatique ; enfin devenir une

puissance maritime, ce qui expliquerait la rage américaine, sauf si l'élection miraculeuse de Donald Trump parvenait à créer l'apaisement géopolitique entre grandes puissances chrétiennes atomiques.

Enfin, la France devrait jouer un rôle considérable par le biais de l'amitié franco-russe, de la symétrie sur l'ouverture des océans, de la complémentarité économique, du statut partagé de puissance nucléaire indépendante, à condition, bien sûr, qu'elle redevienne elle-même.

Cet essai, clair lumineux et pédagogique, est là pour nous ouvrir les yeux sur la réalité russe et nous laisser libre de réfléchir, en vérité, sur nos destins communs. A partager sans modération.